



N°29

du 28/04 au
04/05

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Loiret.

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, PISSIER, SCAEL, SOUFFLET AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du Loiret-Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

RESEAU 2020-2021

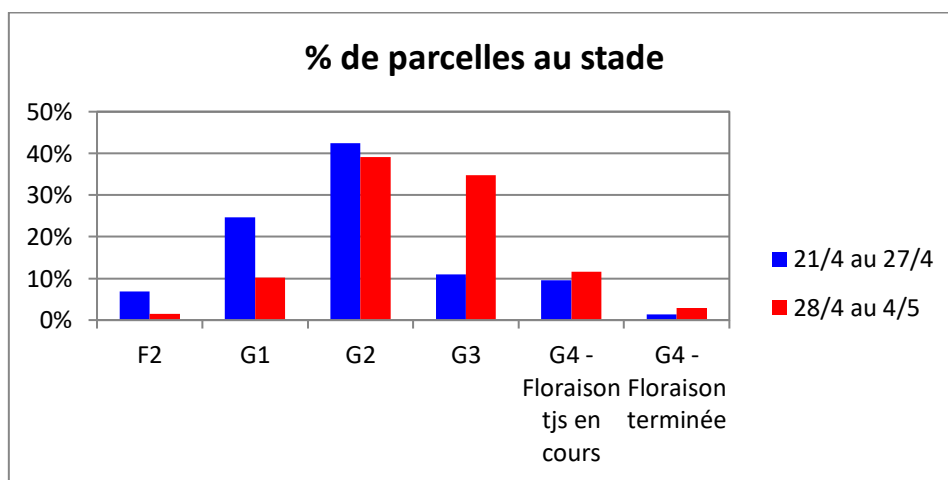
Le réseau est actuellement composé de 99 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont réalisées dans 69 parcelles pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

L'absence de pluie significative depuis plusieurs semaines pénalise fortement la mise en place des siliques. Ce phénomène est accentué par les gels répétitifs là aussi depuis plusieurs jours. La présence de dégâts de ravageurs vient elle aussi amplifier les dégâts.

A contrario, quelques observateurs signalent des floraisons et des nouaisons tout à fait satisfaisantes.

La grande majorité des parcelles sont encore en cours de floraison, le retour de pluies significatives dans les prochains jours pourrait permettre d'améliorer la situation.



Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la note nationale abeilles](#)

Ainsi que [la documentation Terres Inovia](#)

Contexte d'observations

Le nombre de parcelles signalant la présence de pucerons cendrés continue de progresser. Tous les départements signalent sa présence hormis l'Eure-et-Loir.

A l'échelle régionale, seulement quelques parcelles ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque de 2 colonies par m². Pour les autres, les observations font état de début de présence.

Il est important de contrôler les parcelles régulièrement, et notamment les bordures dans un premier temps car l'infestation commence en bordure. La prise en compte du risque en bordure peut être suffisante.

La présence d'auxiliaires est aussi un élément important à regarder car ils peuvent jouer un rôle dans la régulation des populations.

Avec les données disponibles, le risque pucerons cendrés est compris entre **faible** et **fort** selon les parcelles.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

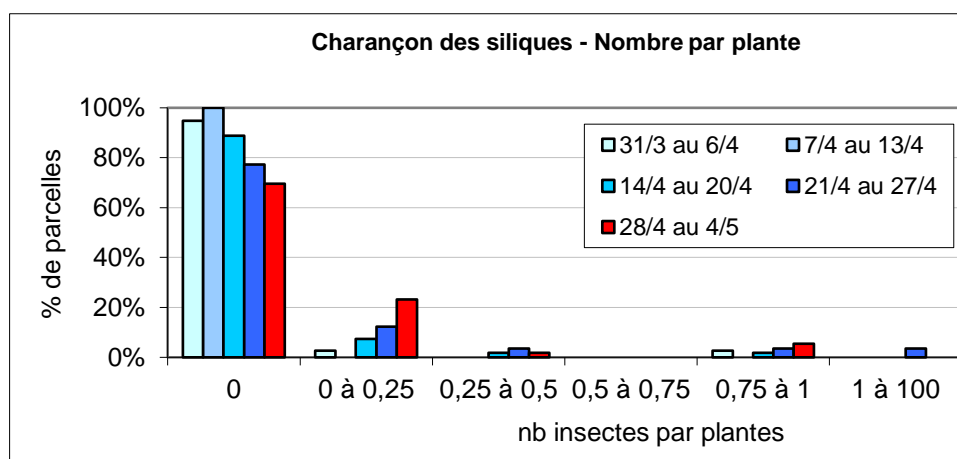
Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Les conditions climatiques des derniers jours (vent et températures <17°C) n'ont pas été favorables aux charançons des siliques. Ces conditions climatiques devraient perdurer au moins jusqu'à la fin de la semaine voire plus. En lien avec ces conditions, peu d'observateurs signale la présence de charançons des siliques sur les plantes, et quand ils sont présents, les valeurs restent en dessous du seuil indicatif de risque (0,5 ch. des siliques par plantes).



Il est important de prendre en compte le stade de la culture pour évaluer le risque. A présent, presque, toutes les parcelles du réseau sont en période de risque. Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	2	0,6	0,2	1,0	Non
G2	6	0,5	0,1	1,0	Oui
G3	7	0,1	0,0	0,2	Oui
G4 – Flor. tjs en cours	1	0,1	0,1	0,1	Oui
G4 – Flor. terminée	1	0,1	0,1	0,1	Oui

Avec les données disponibles, le risque charançon des siliques peut être considéré pour l'instant comme **faible à moyen**.

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).